

VERBATIM

Elisapee Flaherty

Je m'appelle Elisapee Flaherty, fille de Josephie et Rynee Flaherty. Mes parents ont été déplacés du Nord du Québec vers l'Extrême arctique dans les années cinquante. J'ai déménagé à Iqaluit et je travaille pour le département de l'éducation, dans le domaine de la publication de livres et de matériels scolaire pour les enfants des écoles du Nunavut.

Question 1: Comment s'est passé votre enfance à Grise Fiord?

Je suis la plus jeune de la famille. Mes parents ont survécu à travers les difficultés de l'exil. Les promesses qu'on leur a faites constituaient une oppression considérable dans leur vie en terme de besoin spirituel et ont fait des dommages dans leur propre vie. J'étais la plus jeune de la famille.

J'ai grandi dans une petite communauté appelée Grise Fjord. Comme j'ai mentionné plus tôt, mes parents étaient des exilés du gouvernement en 1953 et 1955.

Question 2: Comment décririez-vous votre lien avec vos frères et sœurs?

Tout le monde est parti étudier chacun de son côté. Étant la plus jeune de la famille, j'ai dû rester à la maison et deux de mes deux frères sont restés avec moi. Donc, mes frères... mes frères et sœurs qui étaient plus vieux que moi avaient déjà quitté la maison. Je ne les ai connus que quand nous avons commencé à communiquer par téléphone ou avoir des nouvelles à travers la famille, leurs enfants.

Question 3: Avez-vous des conseils pour les jeunes?

Je veux leur dire que la vie, ce n'est pas seulement vivre. Dans la vie il faut faire des choses pour soi, il faut aussi aider les autres à avancer et il faut avoir hâte au lendemain.

Ce qui m'a aidé à rester à l'école, à poursuivre mes études, c'est une enseignante du secondaire. C'était un vrai modèle pour moi. Elle enseignait l'histoire. Elle était convaincue que chacun de nous avait le potentiel de devenir quelqu'un. Elle disait : « Si vous voulez vraiment devenir quelqu'un dans la vie, vous devez chercher et essayer fort et croire en vous. Une fois que vous avez compris ça, vous allez savoir ce que vous voulez vraiment dans votre cœur. » Chaque jour, elle réussissait à motiver toute la classe et je pense que ça m'a beaucoup influencé. Je crois que j'ai été inspiré par sa

motivation, sa façon d'enseigner. Ça m'a aidé à me sentir plus en confiance. J'ai réalisé que je pouvais me mettre au défi de faire autre chose.

Il faut se mettre au défi pour se dépasser dans la vie. Je veux dire aux jeunes que l'éducation c'est la clé de l'indépendance. Devenir une personne autonome permet d'explorer le monde, de voir ce qui se passe dans le monde. Les jeunes passent à côté des grandes opportunités que les études rendent possibles. Souvent parce qu'ils ont peur, qu'ils ne croient pas pouvoir y arriver. Mais ils sont capables! Je pense que c'est la peur qui les arrête. Ils se disent « je ne peux pas le faire », « ce n'est pas pour moi », « c'est trop dur pour moi ». C'est quand tu penses ça, quand tu as cette image-là de toi que tu arrêtes, tu te résignes à vivre d'une certaine façon, pendant que les autres ont de meilleurs emplois et des salaires plus élevés. Les études m'ont beaucoup appris, spécialement en classe.